

« Puis il a dit que « la démocratie se fondait sur le principe selon lequel il y a d'extraordinaires possibilités chez les gens ordinaires ». Cette Conférence l'a bien montré. Chaque délégué se considérait comme un simple mortel.

« Finalement, le Gouverneur général a terminé en citant un passage du discours prononcé par Sa Majesté à l'occasion de son couronnement, et il convenait très bien qu'il cite Sa Majesté, car elle est le chef du Commonwealth. Voici ce qu'elle a dit :

Les institutions parlementaires, ainsi que la liberté de parole, le respect des droits des minorités et la grande tolérance pour les idées et leur expression qui y règnent — tout cela forme à nos yeux un élément précieux de notre mode de vie et de notre façon de penser.

« Mais la compréhension des problèmes du Commonwealth et les solutions à y apporter impliquent des considérations plus profondes que la politique, l'économie ou encore l'action sociale. A mon avis, comme je suis intimement en contact avec ces gens depuis un certain temps, il y a beaucoup à dire sur le rôle que l'esprit et l'intelligence jouent dans ce travail.

« On peut dire que l'Orient et l'Occident ne se rencontreront jamais, et on l'a déjà cru, mais la rencontre est possible si l'Orient et l'Occident persistent à faire un effort de compréhension. Je crois que Barbara Ward, que j'admire beaucoup, a peut-être bien saisi cette idée dans un livre qu'elle a écrit il y a quelques années, intitulé *Faith and Freedom*, qui exprime mieux que je ne pourrais le faire ce que j'aimerais dire en conclusion relativement à cette grande réunion. A la page 140 du livre, elle a dit ceci, et je cite :

La culture de l'Ouest n'est pas parvenue à se faire vraiment comprendre en partie à cause d'une étroitesse de vue de la part des Chrétiens eux-mêmes, et, en partie, à cause du déclin de la religion en tant que force dans la vie occidentale. En Inde et en Extrême-Orient...

et d'ailleurs elle aurait pu également dire « en Afrique » si elle écrivait aujourd'hui...

les Occidentaux sont entrés en contact avec des civilisations plus anciennes que la leur et dont la vie sociale et religieuse repose sur des traditions très enracinées. Dire dans un tel contexte que la foi au Christ ne peut être obtenue que par ceux qui étaient prêts à répudier complètement cinq mille ans d'hindouisme ou deux mille ans de bouddhisme ou de confucianisme équivalait à assurer la répudiation du Christ. Dans un débat semblable aux origines de l'Église chrétienne, certains des premiers disciples du Christ croyaient qu'à moins d'être présenté sous la forme rituelle de la religion juive — y compris la circoncision et tous les détails de la Loi — le christianisme ne serait pas la parole authentique et salvatrice de Dieu. Mais la conviction de saint Paul que le monde hellénique ne recevrait pas la vérité sous une forme juive a tranché la question. Paul était libre d'exprimer l'évangile chrétien de la rédemption en termes dans lesquels le prophète et le philosophe, Isaïe et Socrate, les adorateurs du Messie et du Verbe, pouvaient témoigner de façon différente et pourtant complémentaire du même salut.

« Honorables sénateurs, la compréhension de la teneur de ce passage et la volonté des citoyens de pays membres du Commonwealth de l'admettre est essentielle à toute entreprise au sein du Commonwealth. .... »